On est passé à côté de Michel Rocard

Publication : jeudi 5 octobre 2023 11:38

La République du Centre, 5 octobre 2023

LA RÉPUBLIQUE DU CENTRE JEUDI 5 OCTOBRE 2023

Orléans → Vivre sa ville

PROJECTION ■ Elle est programmée ce soir, à 19 h 30, au cinéma des Carmes et sera suivie d'un débat

« On est passé à côté de Michel Rocard »

Jean-Michel Djian, le réalisateur du film *Moi, Michel Rocard, j'tout dormir au Cirse*, sera au cinéma des Carmes, ce soir, pour échanger avec le public.

Alexis Morin
alexis.morin@centrefrance.com

Ce soir, au cinéma des Carmes, à Orléans, sera diffusé le documentaire *Moi, Michel Rocard, j'tout dormir au Cirse*. Un film signé Jean-Michel Djian qui revit la vie de l'ancien Premier ministre après la projection, Jean-Pierre Sueur, qui vient d'achever sa carrière politique de 42 ans en tant que sénateur et Beaudine de la première heure, animera également les débats.

« Un Rocard, sinon rien ! »

À première vue, ce documentaire n'est pas sexy. Michel Rocard n'a jamais été une personnalité charismatique. En dépit d'avoir été le Premier ministre de François Mitterrand, durant trois ans, de 1988 à 1991. À l'image de ses prédécesseurs, Jacques Chirac et Edouard Balladur, il a pourtant été un homme d'État. Mais, à la différence de ses prédécesseurs, il n'a pas été un homme de pouvoir. Il n'a pas été un homme de pouvoir ? En tant que journaliste, j'ai eu la chance de suivre Michel Rocard. Il était extrêmement fascinant intellectuellement. Il était vers 1h-haut, la pensée. Mais son image n'était pas valorisante. C'est terrible comme concept. »

Fort d'un certain nombre de conséquences. Le fameux dit, Jean-Michel Djian était persuadé qu'il ferait « un portrait de ce type. Mais je n'avais pas d'angle comme pour Mitterrand, Hollande et de Gaulle. Via Sylvie Hubac, j'ai rencontré Sylvie Rocard, la veuve de Michel. Elle m'a ouvert à des documents formidables comme cette lettre où il indique vouloir être enterré dans le village corse de Menetteffa, le tombe alors vide. Mais il y a son angle. Il se laisse. Dans le même village, vivent quand même Michel Pugnin et Jacques Dutronc. « Les deux (chanteurs) ne s'apprécient guère mais je suis resté des heures avec Dutronc. Il a vécu à côté de ce grand théâtre. Sur la Corse, la décentralisation, les retraites, la fonte des glaces, on aurait gagné vingt ans s'il avait été au pouvoir ! En tant que journaliste, j'ai eu la chance de suivre Michel Rocard. Il était extrêmement fascinant intellectuellement. Il était vers 1h-haut, la pensée. Mais son image n'était pas valorisante. C'est terrible comme concept. »

« Il y en avait un de trop mais Rocard n'était pas un tueur »

« Sa structuration n'est pas la même que celle de Mitterrand ou de Chirac. Il était confronté à la nature, à l'environnement, aux hommes. Il s'appelait Hunsier Ovalin. À l'inverse de ce qu'il a vécu à l'Ena et à l'Inspection des finances », notate Jean-Michel Djian. Pour ce dernier, Michel Rocard, sa conscience politique c'est révélée. »

Elle ne l'a plus quittée même s'il s'est heurté de nouveau heurté à un bloc. Après son père, il a fallu se frotter à frotter à François Mitterrand. « Il a fait un bon épouvantail ». « C'était une cathédrale déguisée. Ils n'étaient pas d'accord avec choc. Mitterrand, c'était le centralisme, la vieille France, un stratège », ajoute Jean-Pierre Sueur. « Michel Rocard était un processeur. Il avait l'économie dans la peau. Il y en avait un de trop mais Michel Rocard n'était pas un stratège, pas un tueur. »

Jean-Michel Djian, pour cette rétrospective, a fait cultiver « Il était cartésien ». À Bruxelles, c'était une star pour négocier les prix agricoles. Sans notes. Il pouvait parler avec assurance de la betterave sucrière », souligne Jean-Michel Djian.

Ce dernier, réalisateur, un réseau recueillies entre toujours : « Il est actif et il faut qu'il se réveille maintenant pour défendre les couleurs de la gauche ». ■

Pratique. Ce soir, à 19 h 30, au cinéma des Carmes, projection du film *Moi, Michel Rocard, j'tout dormir au Cirse*, suivie d'un débat. Plus de renseignements sur le réalisateur et Jean-Pierre Sueur.

PRATIQUE Les médiathèques d'Orléans

Le réseau est composé de la médiathèque centrale et de cinq médiathèques de quartier. On peut emprunter les documents (nombre illimité) pour une durée de 4 semaines (renouvelable une fois) et consulter les médiathèques d'Orléans et les numéro dans d'imprimés quelle médiathèque du réseau.

MÉDIATHÈQUE GAMBETTA
Médiathèque centrale
1, place Gambetta
→ Horaires
mardi 2 (le mardi), vendredi, samedi : 10h-18h ; jeudi 13h-19h.

MÉDIATHÈQUE DES BLOSSIÈRES
18, rue Charles-de-Chasve
→ Horaires
mardi : 10h-12h ; mercredi, vendredi, samedi : 14h-18h.

MÉDIATHÈQUE MADELEINE
Place Gambetta
→ Horaires
mardi, jeudi, samedi : 14h-18h ; mercredi : 10h-12h.

MÉDIATHÈQUE DE L'ARGONNE
99 bis, avenue de la Marne
→ Horaires
mercredi : 10h-12h et 14h-18h ; jeudi et vendredi : 14h-18h ; samedi 10h-12h.
À noter : le temps de mener des travaux d'étanchéité dans les locaux habitant la toiture, la médiathèque de l'Argonne de Orléans est installée dans des locaux du lycée collège Jean-Monnet.

MÉDIATHÈQUE SAINT-MARCEAU
5, rue des Roses
→ Horaires
mardi, jeudi, vendredi : 14h-18h ; mercredi et samedi : 10h-12h30 et 14h-18h.

MÉDIATHÈQUE MAURICE-GENEVOIX
1, place Pierre-Mendès-France à la Source
→ Horaires
mardi et samedi : 10h-12h30 et 14h-18h ; mercredi et vendredi : 10h-18h ; jeudi : 13h-19h.

UN SEUL NUMÉRO DE TÉLÉPHONE
02.38.68.45.45
du mardi au samedi
10h-12h et 14h-17h.

GRATUIT
Inscription est gratuite pour tous (Orléanais et non-Orléanais).

© ORTHOGRAF DE CARTES

Rep

Phoca PDF